Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle

Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen

Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 31 (1958)

Heft: 1

Rubrik: Schweizer Kulturleben im Januar = La vie culturelle suisse en janvier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA VIE CULTURELLE SUISSE EN JANVIER

DIE ERNTE EINER BASLER FORSCHUNGSREISE Die großartigen Sammlungen des Museums für Völkerkunde in Basel sind zum guten Teil im Zusammenhang mit Basler Forschungsexpeditionen angelegt worden. Da sie immer nur in beschränkter Auswahl sichtbar sind, führt das Museum in seinen oberen Räumen langfristige Sonderausstellungen durch, in denen Neuerwerbungen oder andere bedeutende Kollektionen im Zusammenhang vorgeführt werden können. So darf die jetzige Schau «Heilige Bildwerke aus Neuguinea» das Interesse aller Freunde der Ethnographie beanspruchen; sie vermag auch den Fachkreisen erwünschte Aufschlüsse über ein in völkerkundlichen Sammlungen nur spärlich vertretenes Gebiet Ozeaniens zu bieten. Der Direktor des Museums, Professor Alfred Bühler, hat vor zwei Jahren eine fünfmonatige Sammel- und Forschungsreise in den nordwestlichen Teil des australischen Territoriums von Neuguinea unternommen und eine erstaunlich reiche Ausbeute seltener Objekte nach Basel gebracht. Die als Zeugnisse einer untergehenden Kultur von urtümlicher Eigenart besonders wertvollen, dem Kultus eines weltfernen Pflanzervolkes dienenden Malereien, Masken und Holzbildwerke sind von einer Ausdruckskraft, die dem heutigen Kunstempfinden überraschend wesensverwandt ist. E A B

Tournées musicales en Suisse

L'Orchestre national de Paris entreprend une tournée dans plusieurs villes suisses, avec son directeur André Cluytens et le pianiste Robert Casadesus. On entendra ce remarquable ensemble le 29 janvier à Zurich, le lendemain à Berne, et le 31 à Bâle. De Bruxelles nous viendra l'orchestre «Musica Viva», qui, sous la direction de Julien Ghyoros, donnera concert le 21 janvier au Locle, et le 24 à Neuchâtel. C'est un vaste programme de voyage que se propose le «Trio di Trieste» déjà bien connu en Suisse. Ces musiciens, qui pratiquent un genre de musique de chambre assez peu fréquent dans le monde concertant, soit le trio à cordes, se produiront le 12 janvier à Thoune, le 18 à Winterthour, le 21 à Glaris, à Langenthal le 22, à Zurich le 23 et à Lugano le 24 janvier. Grand voyageur lui-même, l'Orchestre de la Suisse romande s'en tiendra pourtant, en janvier... à la Suisse romande. Il jouera, sous la direction de son éducateur artistique Ernest Ansermet et avec le concours du pianiste Youra Guller, le 15 janvier à Genève, puis le 27 à Lausanne, dirigé cette fois par Jean Martinon, avec la participation pianistique d'Alexandre Schweizer Reisen von Musikensembles

Das Orchestre national aus Paris unternimmt mit seinem Dirigenten André Cluytens und dem Pianisten Robert Casadesus eine Reise durch Schweizer Städte. Man wird dieses ausgezeichnete Ensemble am 29. Januar in Zürich. am folgenden Tage in Bern und am 31. Januar in Basel hören können. Aus Brüssel kommt sodann das Orchester Musica Viva, das unter der Führung von Julien Ghyoros steht. Es gibt Gastkonzerte am 21. Januar in Le Locle und am 24. in Neuchâtel. Ein besonders umfängliches Reiseprogramm hat das in der Schweiz schon gut bekannte Trio di Trieste vor sich. Diese Musiker, die eine im Konzertleben weniger häufig anzutreffende Art von Kammermusik, nämlich das Streichtrio, pflegen, konzertieren in Thun am 12., in Winterthur am 18., in Glarus am 21., in Langenthal am 22., in Zürich am 23. und in Lugano am 24. Januar. - Reisegewohnt ist auch das hervorragende Orchestre de la Suisse romande. Unter der Leitung seines bewährten künstlerischen Erziehers Ernest Ansermet spielt es am 15. Januar in Genf, unter pianistischer Mitwirkung von Youra Guller, sodann unter Führung von Jean Martinon und solistischer Assistenz des Pianisten Alexander Bohnke am 27. Januar in Lausanne, am 29. wiederum in Genf und am 30. in Neuchâtel.

Bohnke, soliste; de nouveau à *Genève* le 29 et le 30 à *Neuchâtel*.

Le théâtre en voyage

Partout où une salle s'y prête convenablement, l'art de la scène se manifeste. Et là où le théâtre ne dispose plus de troupe locale permanente, il accueille à bras ouverts les compagnies itinérantes. C'est ainsi que les Galas Karsenty, si justement populaires en Suisse, réservent, au cours de leur tournée de janvier, des représentations à Lausanne les 23 et 26 janvier, et à Bienne le 27. Non moins sympathiquement connues, les Productions Georges Herbert seront les 7 et 8, puis les 28 et 29 janvier à Neuchâtel, les 9, 11, 12 et 30 janvier à Lausanne, le 13 et 31 à Fribourg, et le 10 janvier à La Tour-de-Peilz qui leur ouvrira sa belle Salle des Remparts. La troupe du «Théâtre d'aujourd'hui» jouera les 16, 18 et 19 janvier à Lausanne, tandis que la «Compagnie du Théâtre municipal de Lausanne » entreprend de son côté une tournée et donnera des représentations le 12 janvier à Romont et le 20 à Bienne. Enfin Neuchâtel recevra le 27 janvier le «Centre dramatique de l'Est » (troupe française).

Bienne a compris qu'une véritable expansion ne peut plus se faire à coup de conquête; il faut plutôt qu'une cité s'ouvre aussi généreusement que possible à tout ce et à tous ceux qui lui viennent du dehors. Bienne, ville ouverte: voil à la vérité centrale, que l'on peut transformer de mille manières différentes sans qu'elle perde de sa force.

Cette ville, enfin, est ouverte à l'homme. Tout y a été construit, aménagé pour l'homme; on y construit, c'est pour travailler, dormir, s'instruire et s'amuser. Un exemple: les bords du lac servent sans doute de port et de promenade, mais presque tout l'espace disponible y est réservé à une place de jeux pour les gymnastes et à une plage. C'est dire qu'on y aime moins le luxe que l'utilité; que l'on ignore ces individus de luxe qui s'appellent oisifs... Nous nous heurtons là à un des très rares préjugés du Biennois: l'importance sacrée du travail. Mais c'est un préjugé vital, et peut-être faudrait-il l'appeler un principe de vie: rien ne se fait sans travail, sans qu'on s'y mette tout entier, avec une énergie et une concentration farouches. Cette tension constante exige une compensation: les plaisirs, les jeux, les fêtes, auxquels le Biennois s'abandonne ou plutôt s'adonne avec la même vigueur, plus sensible à une certaine intensité de la joie qu'à un certain raffinement du plaisir. De là ces explosions de joie bruyante, populaire, collective, auxquelles on assiste deux fois l'an: le carnaval et la braderie. De là aussi ces innombrables «soirées» qui, de septembre à mai, s'organisent au sein de chaque société. Autre compensation à la rigoureuse discipline du travail: les voyages, l'aventure. Le Biennois aime sortir de chez lui, de sa ville, de son pays. Il aime la montagne, il aime la mer, il circule à travers l'Europe, curieux de tout; souvent, il a roulé sa bosse et il aime ceux qui ont roulé la leur. Témoin Ernest Schüler, ce Hessois qui fut le véritable promoteur de l'industrie horlogère à Bienne et dont une rue porte le nom. Schüler et les milliers d'autres qui, après avoir erré et travaillé un peu partout en Europe et dans le monde, s'en sont venus ici, nous amènent à cette vérité fondamentale: le Biennois est plus qu'hospitalier, il est ouvert. Il est à l'image de sa ville, à moins que ce ne soit l'inverse.

Pas de sentiment de caste; pas d'inimitié préconçue pour celui qui ne partage pas ses convictions ou qui ne parle pas sa langue; pas de préjugés, en somme, de ces préjugés paralysants, étouffants, signes de l'étroitesse d'esprit ou du cœur; pas de réserve défiante à l'égard du nouveau venu.

Bruno Kehrli, tiré de «Bienne noir sur blanc»